

L'atelier 3 (RE) PENSER LES HOSPITALITÉS: INITIATIVES D'ÉLU.E.S

Cette restitution est le fruit d'un travail d'équipes. Je voudrais donc avant tout propos, dire Merci à toutes ces personnes qui y ont contribué. Aux animatrices Karen Akoka et Emilie Bouvier. Aux deux étudiants de l'Ecole supérieure de journalisme de Lille Margot Turgy et Bado Vincent pour leur appui dans la prise de notes. Merci aussi aux neuf intervenants qui ont pu effectuer le déplacement pour la qualité de leurs interventions et à tous les participants de l'atelier 3. En cinq minutes, notre travail n'a pas la prétention d'être complet.

Des Constats

- De l'intérêt de l'implication des populations et des associations dans l'accueil et l'intégration des migrants.
- On intègre assez peu les questions de culture et d'informations dans l'accueil et l'intégration des migrants.
- L'hospitalité ne s'impose pas d'en haut. L'accueil est l'intégration se discute avec tous les acteurs qui prennent part au processus. Les élus locaux, les associations, les populations, etc.
- "Trop souvent, on a tendance à organiser l'accueil pour les réfugiés sans recueillir leur avis"

Difficultés : l'Etat qui met des barrières et la peur des citoyens qui se transforme en rejet.

Propositions

- Initiatives internationales applicables au niveau local en France et dont il faut s'inspirer (exemple NY carte d'identité municipale)
- "Chacun sur notre territoire doit pouvoir bénéficier des mêmes avantages de droit commun et il faut l'expliquer aux citoyens"
- "Le fait d'en parler, c'est commencer à pouvoir". Accepter que le phénomène existe est nécessaire et est un premier pas important pour aller vers la solution.
- La bibliothèque comme endroit d'accueil. Cas de Welcome to Skane (Suède). Demi journée de visite dans une bibliothèque avec les personnes qui favorise leur processus de leur intégration. Lieu de socialisation. "L'acquisition de la langue est parfois la première étape dans le processus de l'accueil et l'intégration. Trouver la bonne information peut être vitale pour les réfugiés, c'est là que la bibliothèque comme lieu de médiation peut être importante." "C'est un lieu individuel et collectif". On se ressource individuellement. Projeter les bibliothèques hors des murs. Que les bibliothèques aillent vers les migrants permet de démystifier l'outil.
- Que les réfugiés soient acteurs de leur vie en France
- Permettre la rencontre et dépasser les préjugés.
- Important que les villes sollicitent l'Etat et soit dans une lutte pour que les acteurs étatiques prennent leur part de responsabilité. Cette responsabilité concerne aussi l'Europe.
- Les élus doivent agir sur le terrain politique, juridique et de la communication. C'est un combat global.

- Le bénévolat des personnes migrantes est un facteur d'intégration.
- Donner de la visibilité aux bonnes initiatives.

Je pense que la problématique de hospitalité c'est pas une question de lois mais c'est une question de mentalité.

Enfin, la prise en compte des différentes propositions faite au cours de cet atelier vise à changer le regard sur la migration. Pour reprendre les propos d'une participante, "*La migration pourrait alors être une chance*". Et je pense que pour La deuxième convention des migrations il faut considérer à donner aussi paroles aux réfugiés en tant qu'intervenants. Parce que ces sont eux qui sont les sujets. Et sans leurs expériences de l'accueil votre regard peut rester comme un regard de l'extérieur mais pas un regard de l'intérieur. Leurs voix peut enrichir votre voix.

Merci pour votre attention
Beraat GOKKUS